

blement pour y déposer ses œufs, qui tombent à terre avec le moût desséché et d'où les larves sortent pour se nourrir aux dépens des racines de quelques plantes qui poussent dans les vignes, car on ne les a jamais signalées comme s'attaquant aux racines des vignes elles-mêmes. Quant aux procédés à employer pour combattre ces coupe-bourgeons, je conviens avec mon ami de Manuel, que de fréquents labourages, surtout à la fin de l'hiver, gêneraient considérablement les larves et les nymphes de *Otiiorhynchus*.

Du reste, une autre espèce du même genre, l'*O. raucus*, a été signalée par Lefebvre, le fondateur de notre Société, comme attaquant les vignes de son jardin à Passy.

M. le D^r Sénac, à la suite de cette communication, fait remarquer que dans le département de l'Allier, l'*Otiiorhynchus lugdunensis* se trouve en abondance tous les deux ou trois ans et qu'il fait de grands ravages en détruisant les bourgeons des jeunes arbres à fruits.

— M. Ernest André, de Gray, adresse les descriptions de trois nouvelles espèces de Fourmis :

1. *PONERA ABEILLEI* André, nov. sp. — Tête en rectangle allongé, une fois et demie aussi longue que large, ses bords latéraux droits, son bord postérieur non échancré; mandibules lisses, distinctement denticulées tout le long du bord apical. Pas d'yeux. Thorax bas, plan en dessus, sans suture distincte entre le mésonotum et le métanotum; écaille épaisse, à peine amincie en dessus. Entièrement d'un jaune rougeâtre, avec les pattes et les antennes plus claires. Abdomen assez fortement pubescent, surtout en arrière, le reste du corps avec une pubescence très fine et peu visible. Luisant, presque lisse; ponctuation de la tête et du thorax extrêmement fine et peu serrée. — Long. 2 1/4 mill.

Cette espèce, qui provient d'Ajaccio, m'a été donnée par M. Abeille de Perrin. Elle se distingue facilement de la *P. ochracea* Mayr, dont elle a la couleur, par sa taille plus petite, son écaille plus épaisse, ses tergites presque lisses, sa pubescence beaucoup plus rare et son thorax sans suture visible en dessus entre le mésonotum et le métanotum.

2. *APHENOGASTER BLANCI* André, nov. sp. — Tête carrée, pas plus longue que large, assez régulièrement et longitudinalement striée, la

striées s'effaçant vers l'occiput. Mandibules de largeur moyenne, fortement striées, armées de cinq à six dents. Yeux très grands, en ovale allongé, situés en avant des côtés de la tête et descendant obliquement de sorte que leur partie antérieure, qui est aussi la plus étroite, se recourbe en dessous de la tête et touche presque, à cet endroit, l'articulation des mandibules. Arêtes frontales courtes, aire frontale profonde. Antennes insérées très près l'une de l'autre; scape n'atteignant pas le derrière de la tête; premier article du funicule plus long que les deux suivants réunis; les articles deux à sept courts, presque transversaux; les quatre derniers, plus allongés, forment ensemble une massue à peine moins longue que le reste du funicule. Pronotum presque lisse, mésonotum et métanotum légèrement rugueux, ce dernier armé de deux épines fortes et aiguës, un peu divergentes; il est lisse et luisant entre les épines. Tête avec une pubescence longue et peu serrée; le reste du corps presque sans pubescence, mais hérissé de poils rares, un peu plus serrés sur l'abdomen. Noir, avec les mandibules, le funicule, les articulations des pattes et les tarses plus ou moins rougeâtres; parfois le thorax et le pétiote sont d'un brun rougeâtre foncé. — Long. 3 à 4 mill.

Cette espèce a été découverte à Marseille par M. Marius Blanc, à qui je suis heureux de la dédier. Elle ressemble, au premier aspect, à un petit individu de l'*A. barbara*; mais elle s'éloigne de toutes les espèces du genre par la grandeur et la position de ses yeux. Ce caractère la rapproche de mon genre *Oxyopomyrmex*, fondé sur une Fourmi de Syrie qui n'a que onze articles aux antennes et dont la description paraîtra prochainement dans les Annales.

3. *APILENOCASTER CROCEA* André, nov. sp. — Entièrement d'un jaune rougeâtre, avec les pattes plus claires. Tête, thorax et pétiote finement granuleux, mats; abdomen lisse et luisant. Pubescence presque nulle, pilosité rare, pattes et antennes sans poils dressés. Tête ovale, allongée; yeux petits; scape des antennes dépassant notablement l'occiput; premier article du funicule presque deux fois aussi long que le second, les articles deux à sept courts, à peine plus longs que larges, les quatre derniers formant une massue grêle, presque aussi longue que le reste du funicule. Méianotum muni en arrière de deux petites dents à peine visibles. — Long. 3-4 1/4 mill.

Voisine de l'*A. sardoa* Mayr, dont elle diffère par la structure de ses antennes, sa taille plus petite, sa pilosité plus éparsse, nulle sur les

antennes et les pattes, son métanotum à peine denticulé et son abdomen lisse.

Patrie : Algérie.

— M. V. Signoret donne les descriptions de trois nouvelles espèces d'Hémiptères :

1° *AGRAMMA NIGRICEPS*, n. sp. — Long. 3 mill. — Nouvelle-Calédonie. — Cette espèce, très-voisine de l'*A. gibba*, s'en distingue par le prothorax d'un jaune brun sur le disque postérieur et sur les épaules, avec deux taches noires sur l'antérieur ; par les antennes, dont les articles 1, 2 et 4 sont entièrement noirs, le 3^e articlé brun foncé ; par les cuisses noires et les tibias brunâtres, etc.

2° *GEOCORIS ACUTICEPS*, n. sp. — Long. 3 1/4 mill. — Égypte (Le-tourneux). — Très voisin des *G. colon* Fieber, des Indes, et *semipunctatus* Fieb. Prenant ce dernier comme point de comparaison, il en diffère par la tête plus longue, plus acuminée et entièrement noire ; par les antennes plus pâles au 4^e article et à la moitié du 3^e et par le sommet du 2^e parfaitement blanc ; par le prothorax plus long, moins transversal, le bord antérieur présentant une tache blanchâtre au milieu ; par les élytres offrant au sommet, près de la suture cubitale, une petite macule longitudinale noire. Les pattes et les cuisses sont noires ; les genoux blanchâtres ; les tibias bruns à la base, blanchâtres au sommet ; les tarses entièrement blanchâtres.

3° *GERMATUS* (Stål) *VIOLACEUS*, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Madagascar. — Cette espèce ressemble à un *Geocoris*, mais s'en distingue par les yeux pédonculés, dans la forme, mais moins prononcée, d'un *Engistylis*. Noir violacé, très ponctué sur le prothorax, moins deux espaces convexes lisses sur le disque antérieur ; sur l'écusson, moins une carène médiane, et sur les élytres, moins la corie médiane ; membrane noirâtre ; antennes, rostre et extrémité de la tête d'un jaune brun ; pattes d'un jaune orange uniforme, ainsi qu'une bande le long de la côte marginale des élytres. Tête avec les yeux très gros, pédonculés ; ceux-ci dépassant de toute leur largeur le bord antérieur du prothorax, qui est d'un quart plus large en arrière qu'en avant. Abdomen noir mat, lisse. Poitrine d'un noir violacé, fortement ponctué.